

fuzelier

LES BAINS DE CHARENTON

Foire Saint-Laurent

1724

LES BAINS DE CHARENTON

Le théâtre représente au fond la rivière de Seine avec une vue de Charenton.

SCÈNE I

FANCHON, COLETTE.

FANCHON

AIR : *Tout le long de la rivière*

Vous quittez, bergère,
Souvent Charenton
Et venez, ma chère,
Dans ce beau canton.
Tout le long de la rivière,
Lère lon lan la,
Tout le long de la rivière,
Que cherchez-vous là ?

COLETTE

AIR : *Réveillez-vous, [belle endormie]*

Cent baigneurs ici dans l'eau pure
Se livrent des combats plaisants :
Ces objets, quoique sans parure,
Ne laissent pas d'être amusants.

FANCHON

AIR : *Viens, ma bergère, viens seulette*

Ah ! vous dissimulez, Colette,
O lon lan la landerira.
Je sais votre peine secrète,
O lon lan la landerirette
O lon lan la landerira.

[MÊME AIR]

C'est Pierrot qui vous inquiète,
O lon lan la landerira...

COLETTE

Vous en tenez aussi, brunette,
O lon lan la landerirette,
O lon lan la landerira.

FANCHON

AIR : *Je l'aime, je l'aime*

Oui, rien n'égale mon ardeur. *bis*
Pierrot est mon charmant vainqueur,
Je l'aime, je l'aime.

COLETTE

Ce que ressent pour lui mon cœur
N'est pas de même.

AIR : *Tique tique taque lon lan la*

Je veux par lui seulement *bis*
Voir ce que c'est qu'un amant *bis*
Je voudrais qu'il pût m'apprendre
Tique tique taque lon lan la
Je voudrais qu'il pût m'apprendre
Comme on gouverne cela.

FANCHON

AIR : *Lon la*

Je voudrais qu'entre nous deux...

COLETTE

Pierrot sût fixer ses vœux...

FANCHON

AIR : *Absent de ma belle*

Crois-tu, ma charmante,
Que j'aime si peu ?
Et que je consente
À partager son tarata titata tatatata,
À partager son feu ?

COLETTE

AIR du *Carillon de Mélusine*

Tu sais que Pierrot est coquet,
Il est joli par son caquet
Et les veuves et les pucelles
Il agite toutes les belles :
Din dan don din din dan don
Il met en branle Charenton.

FANCHON

AIR de *La Bagatelle*

Je l'attends ; j'aurai l'âme nette,
Je veux une explication...

COLETTE

J'ai la même prétention.

FANCHON

Sur quoi la fondez-vous, Colette ?

COLETTE

Produisez vos titres la première.

FANCHON

Les voici.

AIR : *À l'ombre d'un ormeau, Lisette*
À l'ombre d'un ormeau seulette,
Je reposais tranquillement :
Ma jaretière était défaite,
Pierrot la surprit doucement
Et fut sans me facher
Longtemps à l'attacher.

COLETTE

Voici mes titres à moi.

AIR : *Au temps heureux où la terre et l'onde des Fêtes grecques [et romaines]*
Pendant le chaud, la jeune Colette
Près de Pierrot seulette
Un jour languissait.
Le fripon la pressait
Et très fort la pressait.
Que la folette
Sentit de plaisirs !
Quand, quand, quand, quand, quand on vit sur l'herbette
Volent les zéphyr !

FANCHON

Tu badines.

On entend crier derrière le théâtre : Ho, batelier, ho ! ho !

Mais j'entends du bruit, éloignons-nous un moment.

SCÈNE II

PIERROT, *seul*.

Ho ! ho ! ho !

AIR : *Oh ! oh ! tourelouribo*
Donnez-vous un peu de patience,
Oh ! oh¹ ! tourelouribo.
Je vais donner audience,
Oh ! oh ! tourelouribo.
D'abord à ma conscience,
Oh ! oh ! oh ! tourelouribo.

Oui, examinons un peu la belle vie que je mène depuis que je suis batelier. Ah ! Pierrot, Pierrot, vous êtes un volage, un dénicheur de merles, un attrapeur de filles, un franc petit-maître de Charenton.

AIR : *Grelin guinguin*
Oh ! je suis las de coquettes,
De mentir, de mugueter ;
Mon cœur n'est rien² qu'une criblure
Et pour chaque créature
L'amour y fait ouverture,

1. Le manuscrit porte trois fois « oh ».

2. Le mot « rien » a été ajouté au-dessus du vers.

Lure lure lure lure.
 Mais je prétends faire une fin
 Grelin guin guin guin guin
 Grelin guin guin guin guin.

SCÈNE III

PIERROT, ARLEQUIN, *chargé de bouteilles, cervelas, jambons et dindons.*

PIERROT, *à part.*

Mais que vient chercher ici ce drôle-là avec ce convoi de vivres ? Voilà de quoi ravitailler quinze Gascons !

ARLEQUIN, *à part.*

Vous ne voulez pas de moi, mais j'en sais rien la raison.

AIR : *Au joli jeu d'amour*

Aux sujets du dieu de Cythère³
 Vous voulez garder la rivière
 (*À Pierrot.*)

Vous êtes marinier d'amour ?
 Toure loure loure toure loure loure loure.
 Êtes-vous marinier d'amour ?
 Vous ramez dans sa cour ?

PIERROT

AIR : *Tu croyais en aimant Colette*
 Pour qui me prend donc ce polacre ?
 Apprenez, syndic des poilous,
 Que mon bateau n'est pas un fiacre,
 Il ne sert point aux rendez-vous.

ARLEQUIN

AIR : *Du cap de Bonne-Espérance*
 Oh ! le plus juste s'abuse,
 Ne tirons pas le couteau.
 Monsieur, je demande excuse
 À votre honnête bateau.

PIERROT

Vous l'avez cru, je le gage,
 Voiture de cocuage ?...
 J'ai pu mener des cocus
 Non ceux qui les ont pourvus.

ARLEQUIN

Pește !

3. Ce couplet a fait l'objet de retouches, et le manuscrit porte plusieurs ratures. Les corrections prises en compte, le couplet est conforme à la métrique de l'air. Sans indiquer les corrections de détail (mots supprimés et ajoutés), signalons qu'on voit, avant ce premier vers deux vers raturés, et un autre après.

PIERROT

Il ne se passe rien que de régulier dans mon bateau.

AIR de *La serrure*

L'autre jour je fis avanie
À certain abbé libertin
Qui d'une chanteuse jolie
Tirait la chemise de bain.

ARLEQUIN

Que disait la chanteuse à cela ?

PIERROT

Elle chantait en souriant.

AIR : *Vous m'entendez bien*

Monsieur l'abbé, où allez-vous ?
Vous allez vous casser le cou...

ARLEQUIN

L'abbé devint sage ? la honte le prit ?

PIERROT

Oh ! que non, les petits colets ne se déferrent pas si facilement.

ARLEQUIN

Il poussa donc sa pointe ?

PIERROT

Oui, et alors la chanteuse lui dit fièrement.

AIR : *Passant sur le Pont-Neuf*

Fi donc, monsieur, cessez donc.
Est-ce ainsi qu'on badine ?

ARLEQUIN

AIR : *Au cap de Bonne-Espérance*

Cette réponse sévère
Déconcerta l'impudent...

PIERROT

Par ma foi, vous n'êtes guère
Au fait des mœurs d'à présent :
Qu'un abbé soit près d'un page
Et que l'on tienne un langage
Dont l'on doit être interdit,
C'est le page qui rougit.

ARLEQUIN

Je⁴ n'y pensais pas et je devais être moins étonné de l'effronterie de l'abbé que des rigueurs de la chanteuse : par quel prodige était-elle si barbare ?

4. À partir d'ici, et jusqu'à « Avait fort peu d'espèces », un passage a été barré.

PIERROT

AIR : *C'est lui qui m'en assure*
 C'est que l'abbé pour l'attendrir
 Avait fort peu d'espèces,
 Avait fort peu, avait fort peu,
 Avait fort peu d'espèces, fort peu,
 Avait fort peu d'espèces⁵.

ARLEQUIN

AIR : *Quand nous fûmes au pont qui tremble*
 Ça, je veux me baigner, compère,
 En vérité
 Le bain doit être salulaire
 Pour ma santé.
 Vous voici un Picard fort franc,
 Trop vif, peut-être,
 Qui s'est fort échauffé le sang
 A bien servir son maître.

PIERROT

AIR : *Dirai-je mon [confiteor]*
 Je vous plains, mon pauvre garçon...

ARLEQUIN

Oh! je puis dire sans reproches
 Que quand je suis dans la maison
 Je n'ai pas mes mains dans mes poches.

PIERROT

Quel est ce maître, mon enfant,
 Chez qui l'on se fatigue tant ?

Ouf!

ARLEQUIN

PIERROT

AIR : *Tout cela m'est indifférent*
 Est-ce un charpentier ? un maçon ?

Non.

ARLEQUIN

PIERROT

Ah! c'est peut-être un forgeron ?

Non.

ARLEQUIN

PIERROT

C'est peut-être un cordeur de laine ?

5. Ici s'achève le passage barré.

ARLEQUIN

Non.

PIERROT

Je le vois bien, c'est un paveur.

ARLEQUIN

Non.

PIERROT

Où donc avez-vous tant de peine ?

ARLEQUIN

Hélas ! c'est chez un gros traiteur.

PIERROT

AIR : Le troupe italienne

Oh ! je comprends votre peine !

Lorsque vous desservez rien au serdeau ne va.

Votre mince bedaine,

Faridondaine, lon lan la,

Votre mince bedaine,

Faridondaine,

Crèvera.

Allez, mon ami, le bain n'est pas favorable pour les indigestions et indépendamment de toutes celles que vous devez avoir ammassées en servant si bien votre maître le traiteur, vous portez de quoi en gagner encore quatre.

ARLEQUIN

Je ne porte là que de quoi me désennuyer dans le bain.

AIR : Quand le péril est agréable

Ma foi le manger et le boire

Ne me dominant nullement ;

Je veux empêcher seulement

D'enrouiller ma mâchoire.

PIERROT

AIR : Ah ! qu'il y va gaiement

Allez plutôt, mon enfant,

Allez plutôt gaiement

Vous promener très longuement

Tout le long de la rivière,

C'est ainsi que l'on digère...

ARLEQUIN

Je digère en mangeant.

PIERROT, *sur le chant du dernier vers.*

C'est un fort beau talent.

SCÈNE IV

PIERROT, MADAME NUMÉRO..

PIERROT, *voyant partir Arlequin.*

C'est une autruche que ce drôle-là.

MADAME NUMÉRO

AIR : *J'en jurerais plutôt sur sa laideur*

On dit que l'eau dans ces lieux est fort bonne ?

PIERROT

Je n'en sais rien, car je n'en bois jamais.

MADAME NUMÉRO

C'est pour baigner que j'entends...

PIERROT

Oh ! j'en donne

De la meilleure et vous aurez du frais.

MADAME NUMÉRO

AIR : *Robin turelure*

Ah ! pour argent ou pour or
 Mettez-moi dans une eau pure
 Où vous n'avez point encor,
 Turelure,
 Mené baigner de roture,
 Robin turelure lure.

PIERROT

Laissez-moi faire, je vous mènerai dans une eau qui n'aura lavé que des sultanes.

AIR : *Comme un coucou [que l'amour presse]*

J'y conduis mes bonnes aubaines :
 Là j'ai mené dès le matin
 Deux impératrices romaines
 Logeant au faubourg Saint-Germain.

MADAME NUMÉRO

AIR : *Cotillon de Thalie*

Oh ! voilà du noble, vraiment !

PIERROT

Le noble a sur vous un rude ascendant.

Appremment vous êtes au moins marquise ?

MADAME NUMÉRO

AIR : *Tout cela m'est indifférent*

Mon mari, monsieur Numéro...

PIERROT, *à part.*

Sans doute pilier d'agio...

MADAME NUMÉRO

Plein de mon humeur dominante
En même temps avait traité
Et d'une charge annoblissante
Et d'une très belle comté...

PIERROT

Monsieur Numéro faisait là de bonnes emplettes.

MADAME NUMÉRO

AIR : J'étais perdue

Oh! quel malheur! Dans le moment
Que l'on négocie,
Mon époux meurt subitement
D'une apoplexie!
Ah! sans ce maudit hasard
Fatal à ma noblesse,
Un petit moment plus tard
J'étais... j'étais comtesse!

PIERROT

Madame Numéro, vous vous êtes trompée dans votre calcul. Quel crève-cœur d'avoir raté cette charge qui efface la roture!

AIR : La Palisse est mort

Votre époux eut très grand tort.
S'il eût fini sa journée...
Hélas! s'il n'était pas mort,
Vous seriez bien savonnée!

MADAME NUMÉRO

Brisons là, ce souvenir m'allume le sang et je ne pétiller déjà que trop.

PIERROT

Apprenez-moi, de grâce, ce qui vous le fait pétiller.

MADAME NUMÉRO

AIR : Réveillez-[vous, belle endormie]

Ma fille est douce, jeune, belle,
Et je l'aime avec passion;
Si je m'échauffe, c'est pour elle,
C'est pour son éducation.

PIERROT

Il est certain que le travail est rude aux environs d'une jeune fille! Comment dressez-vous la votre, puisque son éducation altère si fort votre santé?

AIR : Il faut que je file, file

Apparemment elle file
Ou de la laine ou du lin?
À bien coudre elle est habile
Et ne boit jamais de vin?
Quoique peut-être nubile

Elle évite le blondin ?
 Et va sans panier agile
 Qui flatte un œil libertin ?

MADAME NUMÉRO, *riant*.

Fort bien !

PIERROT

AIR : *Va-t'en voir s'ils viennent*
 Point de danse, point de chant :
 Le corps de baleine :
 Sans doute la pauvre enfant
 Reçoit comme aubaine
 Le bien de voir un moment
 Ses grands oncles seulement ?

MADAME NUMÉRO, *haussant les épaules*.

Va-t'en voir s'ils viennent, Jean,
 Va-t'en voir s'ils viennent.

PIERROT

Je crois que vous haussez les épaules !

MADAME NUMÉRO

Je crois que vous radotez, vous.

AIR : *Je suis la fleur des garçons du village*
 Ma foi, mon cher, vous ignorez le monde
 Et vous parlez comme un benêt.
 Ai-je donc l'air d'une dame Ragonde
 Pour dresser ma fille en Agnès ?

PIERROT

J'avoue ma faute : je vois bien à présent que mademoiselle votre fille ne s'en tiendrait pas aux révérences si elle était abordée par un galant.

MADAME NUMÉRO

Connaissez ce qu'on appelle à présent une fille bien façonnée.

AIR : *Boire à son tour*
 La belle doit savoir
 L'art des minauderies
 Et faire son devoir
 Au cours, aux Tuileries
 Et même enfin
 Dans un festin
 Boire à son tire lire lire,
 Boire à son toure loure loure⁶,
 Un coup de vin.

6. Le manuscrit porte trois fois « lire » au vers précédent, et trois fois « loure » à ce vers. Nous corrigeons pour la métrique de l'air.

PIERROT

Et même de pitrepite.

MADAME NUMÉRO

AIR : *C'est ainsi qu'on prend les belles*
Elle sait placer la mouche⁷...

PIERROT

Et si bien mettre un fichu
Que l'eau nous vient à la bouche
Plus du caché que du nu...

MADAME NUMÉRO

C'est ainsi qu'on fait les belles.

PIERROT

Lon lan la o gué lon la.

Malepeste ! vous possédez les bons principes ! Ventrebille, madame la comtesse avortée, il est clair que l'éducation de mademoiselle votre fille a dû vous aigrir le sang.

AIR : *Mirlababibobette*

Si votre fille toujours va,
Mirlababibobette,
Ce train-là,
Avant sa noce, la coquette,
Mirlababi, sarlababo, mirlababibobette,
Serlababorita
S'annoblira.

Allez, madame, allez vous tranquilliser dans mon bateau.

SCÈNE V

PIERROT, MEZZETIN, *jaloux*⁸.

MEZZETIN, *sans voir Pierrot.*

AIR : *Ma commère, quand je danse*
Ou diantre est donc la coquette ?
Je ne saurais la trouver.
Je cours ici, je cours delà,
Je cours ici, cours delà, reviens là...
Ou diantre est donc la coquette ?
Je ne saurais la trouver.

PIERROT, *à part.*

Il cherche peut-être mademoiselle Numéro ?

MEZZETIN

Ah ! mon cher, dites-moi promptement où est ma femme...

7. Ce couplet (jusqu'à « Lon lan la o gué lon la ») est barré dans le manuscrit.

8. Le manuscrit porte dans la marge l'indication « Cette scène est retranchée ». Chaque page de la scène y est barrée d'un trait vertical.

PIERROT, *à part.*

Voici un jaloux! *Rara avis in terris! (À Mezzetin.)* Vous cherchez votre femme. Comment est-elle troussée?

MEZZETIN

AIR : *Adieu paniers, [vendanges sont faites]*

C'est une brune fort bien faite
Qui porte des yeux vifs et doux...

PIERROT

C'est une brune, dites-vous?
Adieu paniers, vendanges sont faites.

MEZZETIN

Que je suis malheureux d'avoir épousé Marinette! C'est une étouraide qui est sans cesse entourée de galants flatteurs...

PIERROT

AIR : *De quoi vous plaignez-vous*
De quoi vous plaignez-vous?
Ami, les galants peut-être,
Si complaisants, si doux,
N'agissent que pour vous?

MEZZETIN

AIR : *Orléans, Boisgency*
Ah! j'ai beau la gronder,
Cette coquine à garder
M'en donne, m'en donne.

PIERROT

C'est la règle : il faut bien mériter les reproches d'un mari, sans cela ils seraient injustes.

AIR : *À l'ombre d'un chêne, Clef des Ch., t. 2 p. 60*

Pendant votre absence
Votre femme rit
Et fait bien, je pense,
Aller son... tourelourirette,
Aller son... la landerirette,
Aller son esprit.

MEZZETIN, *pestant.*

Morbleu! je vous en réponds.

PIERROT

AIR : *Ô reguingué*
Êtes-vous bourgeois de Paris⁹? *bis*

MEZZETIN

Je suis du faubourg Saint-Antoine¹⁰

9. Ce couplet est barré dans le manuscrit, et la mention d'air a été raturée.

10. Ce mot remplace un mot barré, qui semble être « Denis ».

PIERROT

Bon, si vous étiez de la ville¹¹,
Vous seriez mari plus tranquille
En jaloux veillant nuit et jour
Vous n'iriez pas faire la ronde.
Mais il est permis au faubourg
D'ignorer l'usage du monde¹².

MEZZETIN

AIR : *Vous perdez vos pas*

Mais¹³ j'épîrai ma femme
Sans jamais être las,
J'empêcherai la dame
De tomber sur le verglas...

PIERROT

Vous perdez vos pas,
Nicolas,
Sont tous pas perdus pour vous.

MEZZETIN

AIR : *Lanturlu*

Je ferai connaître
Mon pouvoir d'époux...

PIERROT

Vous ferez paraître
Les droits des coucous...

MEZZETIN

Nous verrons, mon maître...

PIERROT

Oh! je crois cela tout vu.
Lanturlu, lanturlu, lanturelu¹⁴.

Croyez-moi, baignez-vous copieusement.

MEZZETIN

Je ne viens pas ici pour cela.

PIERROT

AIR : *Aïe, aïe, aïe, Jeannette*

Quittez l'emploi de jaloux,
Ce métier n'est plus honnête...

MEZZETIN

Quoi, vous voulez qu'un époux

11. Le manuscrit porte, avant ce vers, un vers raturé.

12. Les deux derniers vers ont été ajoutés en marge avec un renvoi. Il nous semble que les deux vers les précédents ont aussi été ajouté entre « Vous seriez mari plus tranquille » et la réclame « Mezzetin » qui suit.

13. Le manuscrit porte « Oh! » ou « Ah! », raturé, et « Mais » suscrit.

14. Le manuscrit porte trois fois « lanturelu ». Nous corrigeons pour la métrique de l'air.

Se mène comme une bête ?

PIERROT, *à part, lazzi des cornes.*

Aïe, aïe, aïe,
Aïe, aïe, aïe, la tête,
La tête, aïe, aïe, aïe.

MEZZETIN

Je vais fureter toute les guinguettes du bord de l'eau. Marinette y sera cachée et...

PIERROT

AIR du *Branle de Metz*

Que vous nous la baillez belle !
Vous venez à Charenton
Quand peut-être le tendron
Est au moulin de Javelle ;
Je ne dirai pas le nom
De quiconque est avec elle
Pour le voire, mon garçon,
Il rime avec un écu.

(Mezzetin sort avec colère.)

SCÈNE VI

PIERROT, LISETTE¹⁵.

PIERROT, *à part.*

Quelle est cette jeune enfant ? Comment donc, cela est échauffé dès la bavette.

LISETTE

AIR : *Mon soin le plus pressant*

Un feu, quoique charmant,
Me brûle et m'inquiète.
Vite, au bain promptement ;
Rafraîchissez Lisette, ô gué,
Et lon lan la tourloure loure la,
Et lon lan la tourloure.

PIERROT

Comment donc, c'est un incendie que ceci, les pompes, les pompes...

LISETTE

Je me flatte que le bain apaisera l'ardeur qui me touremente...

PIERROT

Mais, mademoiselle Lisette, à quel jeu, s'il vous plaît, avez-vous gagné cette inflammation ?

LISETTE

AIR du *Certain je ne sais qu'est*

Ah ! c'est à ce ballet si beau

15. Cette scène a été abrégée. Nous indiquons les endroits où commencent et finissent les passages barrés.

Où l'on faisait la presse...
J'étais tranquille avant la pièce.
Dès qu'on eût levé le rideau,
Je sentis certain je ne sais qu'est-ce,
Je sentis certain je ne sais quoi.

PIERROT

AIR : *Lon lan la derirette*

C'est la fièvre que l'Opéra
Donne toujours et donnera
À la jeune fillette
Qui dès quatorze ans le verra,
J'en sais le quinquina.

LISETTE

AIR : *Réveillez-[vous, belle endormie]*

Que¹⁶ j'aime *L'Europe galante*!
Ce ballet est tout parsemé
D'une morale très touchante.

Par exemple, est-il rien de plus persuasif que...

AIR de *L'Europe galante*

Soupirez, jeunes cœurs,
Devrait-on vous le dire ?

PIERROT

AIR : *Lampons*

Voilà comme l'Opéra *bis*
Toujours moralisera *bis*
Et ses maximes discrètes
N'endorment pas les fillettes...

LISETTE

Non non, non, non non non, non, non non.

PIERROT

Êtes-vous toujours aussi forte sur la négative ? Mais¹⁷ donnez-moi un peu le détail des remarques que vous avez faites sur *L'Europe galante*, car je vous crois fille à remarques.

LISETTE

Oh ! j'ai vu aussi *Thétis et Pélée*...

PIERROT

Vous avez vu aussi *Thétis et Pélée* ! Vous devez avoir le cœur au caramel ! Mais parlez-moi d'abord de *L'Europe galante*, qu'en pensez-vous ?

LISETTE

AIR : *Landeriri*

Le¹⁸ berger Sylvandre est coquet,

16. Début de passage barré.

17. Fin de passage barré.

18. Début de passage barré.

Il trompe Doris, c'est mal fait.

PIERROT
Landerirette.

LISETTE
Je voudrais qu'il en fût puni.

PIERROT
Landeriri.

Que cela est beau à votre âge d'aimer ainsi la justice!

LISETTE
AIR : De Jean de Vert
Mais ces Espagnols sont charmants!
Oh! qu'ils ont le cœur tendre!
Quand il disent leurs sentiments
Que j'aime à les entendre.
Voit-on de si parfaits amants?

PIERROT
Oui, l'on en a vu deux du temps
De Jean de Vert, de Jean de Vert,
De Jean de Vert en France¹⁹.

LISETTE
Je n'en ai plus que des idées confuses, je ne me souviens un peu distinctement que de l'acte du jaloux vénitien²⁰.

AIR : Je suis Madelon Friquet²¹
Que ce grand masque charmant
M'enchanté quand il suit sa belle!
Que ce grand masque charmant
Sait caracoler joliment!
Et du jaloux et du tourment
Qui brouillait sa sotte cervelle
Je riais à tout moment
Mais le grand masque charmant
A tort de danser sans sa belle.
Est-ce qu'au bal un amant
Doit danser solitairement?

PIERROT
Les réflexions sensées! L'heureux naturel! Et la louable antipathie pour les jaloux!

AIR : Ton himeur est Cateraine
On hait les grondeuses flammes
Sans goûter des feux plus doux.
C'est un instinct dans les femmes
Que de fronder les jaloux!

19. Fin de passage barré.

20. Cette réplique en remplace une autre, raturée.

21. Air tiré de l'entrée « La France » de *L'Europe galante*.

Dès l'enfance on les abhorre,
Contre eux on sait se facher,
Lorsqu'on ne sait pas encore
Ce qu'ils veulent empêcher.

LISETTE

Mais le dernier acte est le plus opposé à mon goût !

AIR : *Ton himeur est Cateraine*

Voici ce que j'y condamne,
Le grand Truc n'est point poli.
Son procédé pour Roxane
Me paraît fort peu joli.
On se livre à ses tendresses,
On ne fait que le gâter.
Non, il a trop de maîtresses
Pour les pouvoir contenter.

PIERROT

Il n'est pas nécessaire de lire Aristote pour critiquer le théâtre dans ce goût-là. Ça, venons à *Thétis et Pélée*, qu'en dites-vous ?

LISETTE

Il ne me convient pas de juger d'un ouvrage aussi estimé ; je crains de me tromper, car je ne sais encor que sentir le plaisir, je ne sais pas en parler.

PIERROT

Allez, je suis aussi un ignorant, moi.

LISETTE

Sur ce pied-là, je puis risquer des observations peut-être ridicules. Voici ce que je pense de *Thétis et Pélée*.

AIR : *Réveillez-vous, [belle endormie]*

Cet opéra plein de finesse
Est délicatement écrit,
Mais à mon goût dans cette pièce
Souvent le cœur a trop d'esprit.

PIERROT

Il est étonnant que l'auteur soit tombé dans un défaut que tous ses confrères évitent si aisément ! Allons, courage, mademoiselle Lisette, que vous semble du premier acte ?

LISETTE

AIR : *J'en jurerais presque sur sa laideur*

Le dieu des mers tentant une conquête
Par les Tritons fait chanter son ardeur,
Mais il s'en va d'abord après la fête,
N'en est-il donc que simple ordonnateur ?

PIERROT

Quoi, il ne reçoit pas les compliments que mérite son cadeau ?

LISETTE

Non, il laisse commodément Pélée avec Thétis

AIR : *Ami, sans regretter Paris*
Et décampte avec ses Tritons...

PIERROT

La retraite est atroce !

LISETTE

C'est là donner les violons
Sans être de la noce.

PIERROT

AIR : *Je n'ai pas le pouvoir*
Quoi, Neptune est assez benêt
Pour faire de faux frais. *bis*
Est-ce qu'il n'a pas le pouvoir ?

LISETTE

Il fait mal son devoir. *bis*

Mais on y gagne.

PIERROT

Comment ?

LISETTE

AIR : *Je ne suis né ni roi ni [prince]*
S'il ne sortait pas de la scène
Sans qu'on sache ce qui l'emmène,
Que ferait nos tendres amants
En présence du dieu de l'onde ?
Nous devons à ce contretemps
Les plus fins madrigaux du monde.

PIERROT

Ô ça²², canons au plus fort : dites-moi tout d'un coup ce qui vous a le plus attendri.

LISETTE

AIR : *Tout cela m'est indifférent*
Ah ! c'est la scène des éclairs...
Que tous ses mouvements divers
Dans nos âmes portants leur guerre
Réveillent les tendres désirs !
Mais je soupçonne le tonnerre
D'avoir sa part dans nos plaisirs²³.

PIERROT

J'ai entendu dire à un précepteur que je menais baigner l'autre jour avec toute une pension qu'après une certaine scène où le tonnerre joue un très beau rôle, Jupiter paraissait et donnait aussi une fête bien à propos à Thétis...

22. Début de passage barré.

23. Fin de passage barré.

LISETTE

Oui, fort à propos.

AIR : *Retourné de Joconde*
Jupiter en aimant Thétis
Ménage peu la dame :
Lui qui, dit-on, à rémotis²⁴
Souvent trompe sa femme :
Il ne se donne pas des soins
Depuis qu'elle ne gronde
Car il appelle des témoins
Des quatre coins du monde.

PIERROT

L'acte finit sans doute par une fête si bien amenée ?

LISETTE

Oh ! que non : Neptune survient très mécontent d'avoir Jupiter pour rival.

PIERROT

Cela promet du tapage !

AIR : *Je ne suis né ni roi ni prince*
Que fait le puissant dieu de l'onde ?

LISETTE

Il veut d'abord noyer le monde.

PIERROT

Je conçois son dépit fatal !

LISETTE

Il paraît plus ardent que braise :
Le confident de son rival
Ne lui dit qu'un mot, il s'appaise.

PIERROT

À ce que je vois, le dieu Neptune est bonhomme.

LISETTE

Tenez, voici à peu près le rôle qu'il joue dans cette situation-là.

AIR : *Nanon dormait*

(Très vivement.)

Débordements,
Exercez ma vengeance !
Des éléments
Rompons l'intelligence,
(Plus vivement.)
Que tout périsse, enfin,

Allons, allons,

(Très froidement.)

24. *À rémotis* : « À l'écart » (Richelet).

allons consulter le destin.

PIERROT

Quoi, toute la colère de Neptune n'aboutit qu'à aller faire une consultation !

LISETTE

Oui, Mercure lui conseille d'interroger sur son amour l'oracle du destin.

PIERROT

Mais cela est dans l'ordre.

LISETTE

Je ne m'y connais pas, et je ne sais pas même ce que c'est que d'aimer, mais il me semble qu'à la place de Neptune, je n'interrogerais pas d'autre oracle que mon cœur.

PIERROT

Vertuchou ! Quelle ignorance !

LISETTE

Thétis dépend du dieu de la mer ! Il la tient dans son empire, hem ?

AIR : *Quel plaisir de voir Claudine*

Le grand Neptune lui-même

De son sort doit décider

À son oracle suprême

Que prétend-il demander ?

Lorsqu'on a ce que l'on aime,

Il ne faut que le garder.

PIERROT

L'enfant dit vrai.

LISETTE

AIR : *Non, je ne ferai pas ce qu'on veut que je fasse*

Je dis ce que je pense...

PIERROT

Ô Nature ! ô Nature !

LISETTE

Ces deux actes pourtant sont fort beaux, je vous jure.

PIERROT

Qu'avez-vous remarqué pendant les trois derniers ?

LISETTE

J'y songeais au plaisir... que font les deux premiers.

PIERROT

Quoi, l'office du Destin ne vous a pas touché ? Au fait, vous n'avez pas vu deux opéras impunément. Que vous ont-ils inspiré ?

LISETTE

De la curiosité.

PIERROT

AIR du *Mirliton*

Il est aisé de connaître
Quelle curiosité
L'Opéra peut faire naître
Dans un cœur qu'il a tenté ;
C'est... N'achevons pas, vous m'entendez peut-être
Sans que je sois commenté.

LISETTE

AIR : *Je suis fils d'Ulysse, moi*

Je vois souvent un jeune mousquetaire,
Je le trouve partout.
Tout ce qu'il fait a le don de me plaire,
Il est fort de mon goût ;
Je voudrais bien savoir ce qu'il en pense,
Mais en conscience, là,
Mais en conscience.

PIERROT

Il vous le dira : les mousquetaires sont fort consciencieux avec les filles de quatorze ans ! Ô ça, mademoiselle Lisette, convenez que votre amant aime le bain et que vous le cherchez à Charenton.

AIR : *N'y a pas de mal à ça*

Vous voulez, ma chère,
Vous rencontrer là,
Quand le mousquetaire
À l'eau se mettra.

LISETTE

N'y a pas de mal à ça,
N'y a pas de mal à ça.

PIERROT

AIR : *Lère la, lère lan lère*

Oh ! que vous vous portez au bien !
Vous ne trouvez du mal à rien...
La peste le bon caractère !
Lère la,
Lère lan lère,
Lère la,
(Lui montrant le bateau.)
Fourrez-vous là.

SCÈNE VII

PIERROT, seul.

AIR : *Me promenant un matin, Brunettes, tome 2 page 274*
Cela va de bon matin

Chercher la bonne aventure !
 Turelure, turelure,
 Cela sert son picotin,
 Latin, latin tintin, terlin tintin,
 Ce que c'est que la nature !
 Turelure, turelure,
 Lon lan la, cet enfant-là
 Sans juge s'émancipera.

SCÈNE VIII

PIERROT, UN PROCUREUR, *en robe*.PIERROT, *à part*.

Si²⁵ ce visage-ci est marié, il ferait bien d'aller se baigner à la porte Saint-Bernard à cause de la chanson :

*(Il chante.)*AIR du *Bain de la porte Saint-Bernard*

Tout Paris est à la nage
 Le long de ce rivage,
 Tout Paris est à la nage
 Ah ! que de corps nus²⁶ !

AIR : *On n'aime point dans nos forêts*

Oh ! quel minois de chicanous !
 Et qu'il me choque la visière !

(Au procureur.)

Monsieur, de grâce, venez-vous
 Mettre un scellé sur la rivière ?

LE PROCUREUR

Je viens en sortant du palais
 Sans débrider prendre le frais.

PIERROT, *à part*.

Venir se baigner en robe ! Cela est neuf !

LE PROCUREUR

AIR de *Joconde*

Je suis un des gros procureurs,
 On vante ma pratique :
 En foule je vois les plaideurs
 Se rendre à ma boutique :
 C'est du Mans que viennent les bons
 Chargés de paperasses...

PIERROT

Vous mangez donc bien des chapons

25. Début de passage barré.

26. Le manuscrit porte, à côté de ce vers, une didascalie, illisible. Fin de passage barré.

Et des poulardes grasses.

LE PROCUREUR

AIR : *Au cap de Bonne-Espérance*

J'ai gouverné les affaires
D'un orphelin opulent :
Elles n'étaient pas fort claires,
Son tuteur était normand :
Mais j'épluchai sa tutelle
Avec tant d'art et de zèle
Que le tuteur fut rogné...

PIERROT

Et l'orphelin ruiné.

LE PROCUREUR

AIR : *Gardons nos moutons*

Je compte parmi les vassaux
De ma robe noirette,
Des fermiers riches en troupeaux,
Tondant la brebiette,

PIERROT

Gardons nos moutons,
Lirette, liron,
Gardons nos moutons,
Lirette.

LE PROCUREUR

AIR : *De tous les capucins du monde*

Enfin d'une veuve fringante
Qui noblement plaidait sa tante
Je devins l'heureux procureur.
Mon cœur fut d'abord en instance,
Je lui dénonçai mon ardeur
En lui portant une sentence.

PIERROT

FIN DE L'AIR PRÉCÉDENT

Par ma foi, c'est prendre son temps
D'une manière galante !

LE PROCUREUR

J'ai fait encore une procédure bien plus fine. J'ai conduit brusquement ma veuve jusqu'à un arrêt définitif, je l'ai épousée, il n'y a plus d'appel...

PIERROT, *à part.*

Qu'à la cour des aides.

LE PROCUREUR

AIR : *Tout cela m'est indifférent*

Depuis que je suis son mari

On ne peut être plus chéri :
 La folle toujours me lutine,
 Par cent et cent transports divers.
 Je viens rafraîchir ma poitrine...

PIERROT

Vous deviez amener vos clercs.

SCÈNE IX

PIERROT, COLETTE, FANCHON.

PIERROT, *à part.*

Attendons encore quelque baigneur et puis nous partirons... Mais voici bien d'autres chalands, ma foi, c'est Colette et Fanchon. Je vais être bien houspillé.

COLETTE ET FANCHON

[AIR : *Flon flon*]

Enfin sur ce rivage
 Décidez de nos vœux :
 Sans tarder davantage,
 Optez entre nous deux :
 Flon flon,
 Larira dondaine,
 Flon flon,
 Larira dondon.

PIERROT

MÊME AIR

Permettez-moi, les belles,
 De m'unir à vos voix,
 Et sans bruit, sans querelles,
 Chantons entre nous trois.

{	PIERROT
	Flon flon,
	Larira dondaine,
	Flon flon,
	Larira dondon.
	FANCHON ET COLETTE
	Non, non,
	Larira dondaine,
Non, non,	
Larira dondon.	

PIERROT

AIR des Bains de la P[orte] S[aint]-B[ernard]

Un amant près de sa maîtresse
 Est plus gai qu'un poisson dans l'eau.

(*Il saute.*)

COLETTE

Mais qui de nous deux, s'il vous plaît, vous donne cette vivacité d'anguille ?

AIR : *Tu croyais [en aimant Colette]*
Qui de nous vous tient dans les chaînes ?
Expliquez-vous devant²⁷ nous deux.

PIERROT

L'amour discret cache ses peines
Et l'objet même de ses vœux.

FANCHON

[AIR : *Lon lan la derirette*]
Pierrot, parlez plus clairement,
Dites-nous votre sentiment.

PIERROT

Lon lan la derirette.
Eh ! bien, mes reines, le voici,
Lon lan la derira²⁸.

AIR : *Oh ! pardi, [j'étais en belle humeur]*
Toutes deux méritez mon cœur, *bis*
Si vous voulez de mon ardeur
Partager les offrandes
Oh ! pardi, je suis en belle humeur...
(*Les deux bergères font la mine.*)
Mais
Vous êtes des gourmandes, lon la,
Vous êtes des gourmandes.

COLETTE

AIR : *Y allons ma tourlourirette*
Y pensez-vous, cher Pierrot ? *bis*
Vous proposez la dinette !
Chacun le sien n'est pas trop
Y allons ma tourlourirette,
Y allons ma tourlouriron.

PIERROT

Oh ! dame, c'est que je ne saurais faire de malhonnêteté à une jeune fille.

AIR : *Le bon branle*

Aux regards d'un objet mignon
Mon cœur se met en branle :
Je suis charitable garçon :
Je souffre quand quelque tendron
N'a pas son tour au branle :
Je voudrais à tout Charenton
Apprendre le bon branle.

27. Lecture incertaine

28. Ce couplet a été ajouté en marge.

COLETTE

AIR : *Ce branle, ce joli branle*

Et lon lan la, c'est trop, mon enfant,
 Prodiger ce joli granle :
 Quand on le danse trop souvent,
 On le danse faiblement²⁹.

FANCHON, à Pierrot.

Allons, mon cher Pierrot, ne balancez plus, ou je prendrai mon parti.

AIR : *Un boulanger de Gonesse*

Un boulanger de Gonesse
 Me fait fort les yeux doux,
 Sa vive ardeur me presse...

PIERROT

Répondez en tigresse :
 Ce n'est pas pour vous
 Que le four chauffe
 Ce n'est pas pour vous
 Qu'on cuit chez nous.

COLETTE

Je me consolerais encore plutôt qu'elle.

AIR : *J'entends le moulin taqueter*

Un meunier, jeune, frais, poli,
 Voudrait bien être mon mari;
 On dit des merveilles de lui :
 Hélas ! mon Dieu, c'est là ce qu'il me faut.
 Car, son moulin va tique tique taque,
 Car, son moulin va jour et nuit.

PIERROT

AIR : *Ziște, zește, point de chagrin*

Ziște, zește, quel garçon !
 Je me ri, je me ri, je me rigole,
 Ziște, zește, quel garçon !
 Je me rigole avec Fanchon.

(Il caresse Fanchon.)

COLETTE ET FANCHON

C'en est trop, si c'est badinage,
 Et trop peu si c'est tout de bon.

PIERROT, à part.

Ventrebille ! Elles prennent leur sérieux ! Si je ne me détermine pas elles me planteront là pour reverdir.

AIR : *Joujou pour ces fillettes*

Elles se déferont de moi. *bis*
 Je ne pourrai plus, je le vois,

29. Fin de passage barré.

Faire dans mes goguettes
Joujou chez ces fillettes, joujou,
Joujou chez ces fillettes.

COLETTE ET FANCHON

[AIR : *Ramenez ci, ramenez là*]

Terminez votre inconstance,
Donnez-moi la préférence,
Cher Pierrot ne tardez pas.

FANCHON

Ramenez ci.

COLETTE

Ramenez là.

COLETTE ET FANCHON

La la la,
La cheminée du haut en bas.

PIERROT

AIR : *Y avance, y avance*

Attendez un petit moment,
J'expliquerai mon sentiment.

COLETTE ET FANCHON

Non, Pierrot, plus de complaisance,
Y avance, y avance, y avance !
Nous n'avons plus de patience.

PIERROT

Oh ! je le crois !

AIR : *La verte jeunesse*

Quand du mariage
Fille veut tâter,
Le délai l'outrage,
Il faut le hâter ;
Car la patience
N'est pas sa vertu,
Et sa pétulance
Aime l'impromptu.

COLETTE ET FANCHON

AIR : *Du haut en bas*

Point de quartier,
Point de délai, point de partage ;
Point de quartier.
Il me faut un cœur tout entier.
Chez l'une de nous deux, je gage,
Que ton feu trouve assez d'ouvrage.
Point de quartier.

PIERROT

Entendez un peu raison : j'ai une batelée de baigneurs à satisfaire...

COLETTE

Nous sommes plus pressées que ces baigneurs.

PIERROT

Eh³⁰ ! bien, je sauterai le fossé ; mais j'ai offensé par mon inconstance celle que j'aime sincèrement.

AIR : *La bonne aventure, o gay*

Pour mériter le pardon
Il faut que j'abjure
Mon goût anti Céladon
Et devant tout Charenton
Finir l'aventure o gay
Finir l'aventure³¹.

COLETTE

AIR : *Allons gay*

Tu ne prétends volage,
Que trouver des détours ;
(Les paysanes seules paraissent)
Mais on sort du village...
Il nous vient du secours ;
Allons gai, d'un air gai, toujours gai,
Talerilerlera la la lire,
Talerilerlera la la la.

SCÈNE X

PIERROT, COLETTE, FANCHON, PAYSANES DE CHARENTON.

PIERROT

On veut que j'épouse, soit. Mais je ne déciderai du sort de ces belles qu'après une revue de commissaire comme le Grand Turc de l'*Europe galante*³².

Les paysanes dansent et Pierrot les examine l'une après l'autre comme fait le Grand Seigneur dans L'Europe galante, pendant la danse et l'air suivant.

COLETTE *chante.*

[AIR :]

Décidez, Pierrot,
Plus de lanernage.
Votre cœur au trot
Court sur ce rivage :
Qu'Hymen vous engage,
Suivez son falot :
De tout le village

30. Début de barré.

31. Fin de barré.

32. Remplace « opéra », barré.

C'est le dernier mot :
Décidez Pierrot,
Plus de lanernage.

CHEUR DES PAYSANES
Décidez Pierrot,
Plus de lanernage.

PIERROT

Écoutez mes poules, je vais prononcer votre arrêt.

AIR : *Que j'étais autrefois un volage berger!*

Que j'étais autrefois un volage fripon
À tout moment sur la fougère
J'allais de bergère en bergère
Danser un nouveau cotillon
Mais puisqu'il faut enfin bannir toute amourette,
Je vois certain brillant œil noir
Qui me demande le mouchoir³³...
(*Il présente la main à Fanchon.*)
Eh ! bien, c'est pour vous Fanchonette.

FANCHON, à Colette.

AIR : *N'oubliez pas votre houlette, Lisette*
Consolez-vous, belle Colette,
Folette,
Vous l'aimez moins que moi.

COLETTE

Pierrot en vous donnant sa foi
Vous la tiendra-t-il, ma brunette ?

FANCHON

Consolez-vous, belle Colette,
Folette,
Vous l'aimez moins que moi.

COLETTE

AIR : *Tout ci, tout ça*
Ma³⁴ chère enfant, que te voilà
Tout ci, tout ça,
Contente de la préférence !
Mais, aussi quand Pierrot t'aura
Tout ci tout ça
De son feu pris la récompense,
Près de Colette il reviendra
Tout ci, tout ça
Il me... regrettera³⁵

33. Allusion à une tradition de sérail qui voulait que le seigneur demande son mouchoir à la maîtresse qu'il avait choisie.

34. Début de barré.

35. Fin de barré.

SCÈNE XI

PIERROT, COLETTE, FANCHON, LES PAYSANES, BAIGNEURS ET
BAIGNEUSES.

PIERROT

Holà messieurs et mesdames, sortez de grâce, un petit moment de mon bateau.

AIR : *Que faites-vous Marguerite*
L'eau n'est pas encore prête,
Attendez un temps plus frais ;
Voyez à l'ombre la fête
Vous vous baignerez après.

*Les baigneurs et baigneuses sortent du bateau et se rangent au fond du théâtre.
Lisette avance et aborde Pierrot avec mystère.*

PIERROT, à Lisette.

AIR : *Amis, sans regretter [Paris]*
Qu'est-il arrivé de nouveau ?
À quoi bon ce mystère ?

LISETTE

Mon ami, dans votre bateau
J'ai rencontré ma mère.

(En prose.) La voilà.

PIERROT

Quoi, mademoiselle Lisette, vous êtes fille de Madame Numéro ?

LISETTE

Surprise de me trouver ici, elle allait me quereller lorsqu'un petit mensonge adroit a calmé l'orage.

AIR : *Zon zon zon Lisette*
J'ai feint que sur ses pas
J'avais suivi ma mère ;...
Au moins ne parlez pas
Du jeune mousquetaire...

PIERROT

Et non non non
Je sais ce qu'il faut taire ;
Et zon zon zon
Que vous en savez long !

MADAME NUMÉRO, *approchant.*

AIR : *Prenez bien garde à votre cotillon*
De ma fille je suis l'aimant... *bis*

LISETTE, *la caressant.*

Je ne saurais quitter maman. *bis*
Assurément elle a raison
De me voir ici sans soupçon...

PIERROT, *ironiquement.*
Oui, car vous prenez bien garde
À votre cotillon. *bis*
(*À madame Numéro.*)

AIR : *Flon flon*
Ah! c'en est fait, j'admire
Et sans prévention
Je reconnais l'empire
De l'éducation.

(*Bas.*)
Flon flon
Larira dondaine
Flon flon flon
Larira dondon³⁶.

Mais achevons la fête.

AIR : *Accordez vos musettes*
Accordez vos musettes,
Bergers de Charenton.
Amusez ces filettes,
J'amuserai Fanchon.

SCÈNE XII

LES MÊMES ACTEURS, LES PAYSANS ARRIVENT EN DANSANT AUTOUR
D'UNE MUSETTE.

MADAME NUMÉRO, *chante.*
[AIR]
C'est ici qu'on voit à la nage
Les amours, les ris et les jeux,
Tandis que sur le rivage
Comus travaille pour eux.
L'aimable dieu de la bouteille
Leur perce ses plus fin tonneaux;
C'est pour aller sous la treille
Qu'ils sortent du sein des eaux.
C'est ici qu'on voit à la nage
Les amours, les ris et les jeux,
Tandis que sur le rivage
Comus travaille pour eux.

On danse.

36. Ce couplet barré.

VAUDEVILLE

I

FANCHON

Pendant le chaud de l'été
 On voit au bord de la Seine
 La jeunesse et la beauté,
 L'amour sur l'eau se promène.
 Et va va va tourlourette va,
 Nage toujours et ne t'y fie pas.

2

MEZZETIN

En public, l'adroit Licas
 Ne vante que son compère,
 Et l'on ne penserait pas
 Qu'il eût gentille commère;
 Et va etc.

3

MADAME NUMÉRO

Un amant bien inspiré
 Pour attendrir une belle
 Lui jure qu'il est navré
 D'une blessure éternelle :
 Et va etc.

4

PIERROT

Pour attraper un époux
 On voit la jeune fillette
 Feindre un air timide et doux
 Et rougir d'une sornette,
 Et va etc.

5

LISETTE

Une fillette à seize ans
 Porte encor la coiffe blanche,
 Et suit sa mère à pas lents
 À l'église le dimanche;
 Et va etc.

6

ARLEQUIN

Pour emprunter d'un marchand

Un Gascon adroit le flatte
Et prend même un air touchant
Avec son chien et sa chatte
Et va etc.

7

COLETTE
Pour endormir son mari
Célimène le caresse
Et dit que son favori
N'est que l'amant de sa nièce
Et va etc.

8

LE PROCUREUR
Un procureur au Palais
Mari sans inquiétude
Croit que son clerc en relais
Pour lui ne sert qu'à l'étude
Et va etc.

9

PIERROT, *au public.*
Quand le public applaudit
À quelque pièce nouvelle,
L'auteur pense être en crédit
Et croit sa gloire immortelle;
Et va etc.